



Q. HORATII FLACCI  
ODARUM  
LIBER QUARTUS.

ODE PRIMA.

1. **J**ULE Jule [a], quisquis quiconque studet  
veut æmulari égaler Pindarum Pindare [b]  
nititur s'appuye pennis sur des ailes ceratis  
de cire ope ouvrage Dedalia de Dédale,  
daturus pour donner (sua) nomina son nom  
2. ponto à la mer vitreo azurée. Velut comme  
amnis un fleuve decurrens qui se précipite monte  
d'une montagne, quem lequel imbres les  
pluies aluère ont fait grossir super au  
dessus ripas ses rives notas [c] accoutumées,

[a] Jule Antoine étoit fils du Triumvir. Marc Antoine le combla de biens; mais il conspira contre ce Prince, & prévint le châtement en se donnant la mort en 752.

[b] Pindare, le premier des Poètes lyriques pour la sublimité, naquit à Thebas, ville de Béotie, & florissoit vers la soixante quinzième olympiade, 476 avant J. C., une olympiade est l'espace de 4 ans.

[c] Pour consuetas.



ODES  
D'HORACE,  
LIVRE QUATRIÈME.

ODE PREMIÈRE.

A JULE ANTOINE.

Il s'excuse d'entrer en Lice avec Pindare, pour célébrer sur le ton sublime de ce Poète, les victoires d'Auguste.

**P**INDARUM quisquis studet æmulari, 1.  
Jule, ceratis ope Dædaleâ  
Nititur pennis, vitreo daturus  
Nomina ponto.  
5. Monte decurrens velut amnis, imbres 2.  
Quem super notas aluère ripas,

Entreprandre d'égalier Pindare, cher Jule, c'est vouloir s'élever dans les airs sur des ailes de cire de la main de Dédale, pour donner bientôt son nom au cristal des mers. Tel qu'un fleuve qui se jette du haut des montagnes, lorsque, grossi par les pluies, il a franchi ses bords,

Pindarus Pindare fervet s'échauffe immen-  
susque & sans bornes ruit il est entraîné ore-  
par son éloquence profundo profonde  
1 Donandus digne d'être couronné laurea du laurier  
Apollinari d'Apollon, seu soit que per dithy-  
rambos dans ses dithyrambes [a] audaces hardis  
devolvit il crée verba des expressions nova  
nouvelles, ferturque & s'emporte numeris  
dans ses cadences solutis affranchies lege de  
la loi; seu canit soit qu'il chante Deos  
les Dieux, Regesque & les Rois sanguinem  
qui sont le sang Deorum des Dieux, per  
quos par lesquels Centauri les Centaures [b]  
cecidère furent anéantis morte par une mort justâ  
juste, (per quos) par qui flamma la flamme  
Chimæra de la Chimere [c] tremendæ redoutable  
cecidit fut éteinte; sive (canit) soit qu'il chante  
cœlestes les héros célestes quos palma que la palme  
Elea d'Elide reducit ramene domum dans leur  
patrie, dicitve ou qu'il chante pugilem un Athlete [d]  
equumve ou un coursier, & donat & qu'il leur fasse  
munere un don potiore préférable centum à cent  
signis [e] statues; ploratve soit qu'il pleure juvenem  
un jeune époux raptum ravi sponsæ à une épouse  
flebili désolée, & educit & qu'il élève in astra  
jusqu'aux astres vires sa force, animumque & son  
courage, moresque & ses mœurs aureos incorruptibles,  
invidetque & qu'il les ravisse nigro au noir Orco Ténare;

[a] Le Dithyrambe est un hymne à l'honneur de Bacchus.

[b] Les Centaures étoient des peuples de Thessalie, qui trouvoient, dit-on, les premiers l'art de dompter les chevaux, & qui pour cela furent représentés comme moitié hommes & moitié chevaux.

[c] La Chimere étoit un monstre qui avoit une tête de lion, un corps de chevre, & une queue de dragon, & qui fut tuée par Bellérophon.

[d] L'Athlete étoit celui qui combattoit à coups de poings, armé d'un ceste, espece de gand de cuir, garni de plomb.

[e] Pour statues.

Fervet, immensusque ruit profundo

Pindarus ore.

Laureâ donandus Apollinari,

10 Seu per audaces novâ dithyrambos

Verba devolvit, numerisque fertur

Lege solutis;

Seu Deos, Regesque canit, Deorum

Sanguinem per quos cecidère justâ

15 Morte Centauri, cecidit tremendæ

Flamma Chimæra;

Sive, quos Elea domum reducit

Palma cœlestes, pugilemve equumve

Dicit, & centum potiore signis

20 Munere donat;

Flebili sponsæ, juvenemve raptum

Plorat, & vires, animumque, moresque

Aureos educit in astra, nigroque

Invidet Orco:

tel Pindare marche en frémissant, son éloquence se précipite à grands flots.

Il a droit au laurier d'Apollon, soit qu'il roule  
des mots nouveaux dans ses dithyrambes audacieux,  
& qu'il se laisse emporter dans des cadences arbitraires; soit qu'il chante les Dieux, ou les Rois enfans des Dieux, par qui furent anéantis les Centaures justement punis, par qui fut anéantie la flamme de l'effroyable Chimere; soit lors qu'il célèbre l'athlete, ou le coursier vainqueur revenant de l'Elide chargé de palmes immortelles, & leur consacré dans ses vers un monument plus glorieux que mille statues, soit enfin qu'il pleure l'époux ravi à une épouse désolée, qu'il fasse revivre son courage, sa vertu, ses mœurs dignes de l'âge d'or, & qu'il les sauve d'un éternel oubli;

Antoni Antoine, aura un air multa fort levat  
 soutient cyncum le cygne Dircæum de Dircé [a]  
 quoties toutes les fois que tendit il prend son vol  
 in vers tractus les espaces altos élevés nubium  
 1 des nues. Ego pour moi parvus petit fingo je fais  
 carmina des vers operosa pénibles more à la cou-  
 tume modoque & à la maniere apis d'une abeille  
 Matinæ de Matine [b], carpentis qui picore  
 Thyma le Thym grata agréable per plurimum avec  
 beaucoup laborem de travail circa au tour nemus  
 du bois, ripasque & le long des rives uvidi de  
 2 l'humide Tiburis Tivoli. Poëta poëte, concines  
 vous chanterez Cæsarem Cesar plectro avec un  
 archet majore plus fort, quandoque lors que  
 decorus orné fronde d'un feuillage meritâ mérité  
 trahet il traînera per clivum dans la rue sacrum  
 sacrée Sicambros les Sicambres [c] feroces féroces;  
 fata les destins Divique & les Dieux boni  
 bienfaisans donavère n'ont donné, nec dabunt  
 & ne donneront nihil rien terris à la terre  
 majus de plus grand meliusve ou de meilleur  
 quo que lui, quamvis quand même tempora  
 les temps redeant reviendroient in prisicum à l'ancien  
 aureum âge d'or. Concines vous chanterez diesque  
 3 & nos jours lætos joyeux, & ludum & les jeux  
 publicum publics urbis de la ville, forumque  
 & le barreau orbum interdit litibus aux procès  
 super [d] à cause reditu du retour impetrato  
 obieniu fortis du vaillant Augusti Auguste.

[a] Dircé, fontaine célèbre près de Thebes.

[b] Matine étoit une ville maritime du pays des Salentins, dans le pays qui est aujourd'hui la terre d'Otrante, au royaume de Naples.

[c] Les Sicambres occupoient originairement les bords de la Sige, dans la Vestphalie; mais Tibere les transporta depuis dans les Gaules. La guerre contre eux ne finit entièrement qu'en 743, où Drulus acheva de les réduire.

[d] Pour propter.

25 Multa Dircæum levat aura cyncum,  
 Tendit, Antoni, quoties in altos  
 Nubium tractus. Ego apis, Matinæ  
 More modoque,  
 Grata carpentis Thyma per laborem  
 30 Plurimum, circa nemus, uvidique  
 Tiburis ripas, operosa parvus  
 Carmina fingo.  
 Concines majore poëta plectro  
 Cæsarem, quandoque trahet feroces  
 35 Per sacrum clivum meritâ decorus  
 Fronde Sicambros;  
 Quo nihil majus, meliusve terris  
 Fata donavère bonique Divi,  
 Nec dabunt, quamvis redeant in aurum.  
 50 Tempora prisicum.  
 Concines lætosque dies, & urbis  
 Publicum ludum super impetrato  
 Fortis Augusti reditu, forumque  
 Litibus orbum.

Antoine, un soufle impétueux seconde toujours le  
 cygne de Dircé, quand il prend l'effor pour s'élever  
 jusqu'aux nues. Pour moi, dont le génie n'a rien  
 d'élevé, semblable à l'abeille qui picore avec beau-  
 coup de travail le suc des fleurs, je compose dans les  
 bois, & le long des ruisseaux de Tivoli, des vers qui  
 me coûtent beaucoup. Un poëte tel que vous chan-  
 tera César sur des tons plus sublimes, lorsque chargé  
 de lauriers mérités par sa valeur, il traînera au Capi-  
 tole les farouches Sicambres; ce Prince, le plus grand,  
 & le plus précieux don que les Dieux favorables, &  
 les destins ayent accordé à la terre, & qu'ils puissent  
 jamais lui accorder, quand même ils rappelleroient  
 le siecle d'or. Vous décrirez ces jours d'algresse,  
 3 & ces transports de la joie publique produits par le  
 retour du grand Auguste accordé enfin à nos vœux,  
 & où l'on verra le barreau vuide de contestations.

- 1 Tum alors si loquor si je dis quid quelque chose  
audiendum [a] digne d'être entendu, bona une  
bonne pars partie meæ vocis de ma voix accedet  
s'unira (tuæ) à la vôtre, & canam & je m'écrierai,  
ô sol [b] ô jour pulcher beau, ô laudande ô jour  
digne de nos éloges, felix jour heureux recepto où  
2 l'on reçoit Cæsare César. Dùmque & tandis que  
tu procedis tu précéderas non dicemus nous ne  
dirons pas semel une fois: io triumphe ô triomphe!  
omnis civitas toute la ville (dicet) dira io trium-  
phe ô triomphe! dabimusque & nous offrirons thura  
de l'encens Divis aux Dieux benignis favorables.
- 3 Decem dix tauri taureaux, totidemque  
& tout autant vaccæ des vaches (te solvent)  
vous acquitteront envers les Dieux; vitulus un  
veau tener tendre qui qui relicta ayant  
quitté matre sa mere juvenescit croît in  
herbis dans des pâturages largis gras in mea  
vota pour remplir mes vœux me solvet me  
dégagera, imitatus il imite fronte par ses cornes  
ignes les feux curvatos recourbés lunæ de la  
lune referentis qui ramene tertium son troisieme  
ortum lever, quà dans l'endroit où duxit  
il fait paroître notam une marque, videri  
[c] à voir niveus pour sa blancheur, fulvus  
il est fauve cætera dans tout le reste de son corps.

[a] Pour dignum audiri.

[b] Pour dies.

[c] Pour visu.



- 45 Tum meæ (si quid loquar audiendum) 1  
Vocis accedet bona pars, & ô sol  
Pulcher, ô laudande, canam, recepto  
Cæsare felix.
- 2 Tuque, dùm procedis, io triumphe, 2  
Non semel dicemus, io triumphe,  
30 Civitas omnis, dabimusque Divis  
Thura benignis.
- 3 Te decem tauri, totidemque vaccæ, 3  
Me tener solvet vitulus, relicta  
55 Matre, qui largis juvenescit herbis  
In mea vota,  
Fronte curvatos imitatus ignes  
Tertium lunæ referentis ortum,  
Quà notam duxit, niveus videri,  
60 Cetera fulvus.

Alors, si mes vers méritent d'être entendus, je 1  
joindrai mes foibles accens aux vôtres; je m'écrierai,  
ô le beau jour! ô jour heureux! qui nous a rendu César.  
Et durant ta marche, charmant triomphe, toute 2  
la ville & moi nous répéterons plus d'une fois,  
charmant triomphe! & nous offrirons de l'encens  
aux Dieux bienfaiteurs.

Dix taureaux & autant de génisses, voilà l'offrande 3  
qu'ils attendent de vous, moi je payerai leur bienfait  
du sang d'un jeune veau, qui, déjà séparé de sa mere,  
acheve de s'engraisser dans mes pâturages, pour  
acquitter un jour mes vœux, son front armé de deux  
cornes naissantes, imite le croissant de la lune à son  
troisieme lever; son corps fauve d'ailleurs, n'est  
marqué que d'une tache plus blanche que la neige.



## ODE II.

**L**ABOR les jeux Isthmies Isthmiques [a]  
 non clarabit n'illustreront point illum pugilem  
 cet athlete quem que tu videris vous aurez  
 vu semel une fois, Melpomene Melpomene,  
 lumine d'un ail placido favorable nascentem  
 lors qu'il naquit; eques un coursier impiger  
 vigoureux non ducet ne le menera pas victorem  
 en vainqueur curru sur un char Achaïco de  
 l'Achaïe [b], res ses exploits bellica guerriers  
 neque ostendet ne le montreront pas Capitolio  
 au Capitole ducem en général ornatum couronné  
 foliis de feuillages Delis de Délos, quod  
 contuderit parce qu'il a abattu minas les menaces  
 2 tumidas fieres Regum des Rois. Sed mais  
 aquæ les eaux quæ qui præfluunt arrosent  
 fertile le fertile Tibur Tivoli, & comæ &  
 les feuillages spissæ épais nemorum des forêts  
 fingent (illum) le rendront nobilem illustre  
 3 carmine par ses vers Æolio Lyriques. Soboles  
 les citoyens Romæ de Rome principis reine  
 urbium des villes dignatur daignent me ponere  
 me placer inter parmi choros les chœurs  
 amabiles aimables vatium des poètes; & jam  
 & déjà minùs mordeor je suis moins déchiré  
 dente par les dents invido de l'envie.

[a] Les Jeux Isthmiques se célébroient tous les trois ans, dans l'Isthme de Corinthe, qui sépare les golfes de Lepante, & d'Engia.

[b] L'Achaïe étoit une partie considérable de la Grece, sur les confins du Péloponèse.

## ODE II.

## A MELPOMENE.

Le Poète fait hommage à Melpomene de la gloire qu'il s'est acquise par la poésie lyrique.

**Q**UEM tu, Melpomene, semel  
 Nascentem placido lumine videris,  
 Illum non labor Isthmies  
 Clarabit pugilem; non equus impiger  
 5 Curru ducet Achaïco  
 Victorem, neque res bellica Delis  
 Ornatum foliis ducem,  
 Quod Regum tumidas contuderit minas,  
 Ostendet Capitolio.  
 10 Sed, quæ Tibur aquæ fertile præfluunt,  
 Et spissæ nemorum comæ,  
 Fingent Æolio carmine nobilem.  
 Romæ, Principis urbium,  
 3 Dignatur soboles inter amabiles  
 15 Vatium ponere me choros;  
 Et jam dentè minùs mordeor invido.

Le mortel qui aura reçu de vous, Melpomene, un regard favorable en naissant, ne se rendra point fameux par les combats de l'Isthme; ses fidelles coursiers ne le ramèneront point victorieux de la carrière Olympique, & ses exploits militaires ne le montreront point au Capitole, le front ceint du laurier triomphal, pour avoir confondu l'orgueil menaçant des Rois. Mais les eaux qui arrosent le fertile Tivoli, & l'ombre fraîche des bois le rendront fameux par la poésie lyrique. Rome, la première ville de l'univers, daigne me ranger dans la troupe aimable des favoris d'Apollon, & déjà je sens moins les morsures de l'envie.

1 O Pieri ô Muse, quæ qui temperas réglet  
 strepitum le son dulcem doux testudinis de  
 ma lyre aureæ d'or! O (tu) ô vous donatura  
 qui pourriez donner quoque aussi sonum le  
 chant cycni da cygne piscibus aux poissons  
 motis muets, si (tibi) libeat si cela vous  
 2 plaisoit! Quod monstror si je suis montré digito  
 au doigt prætereuntium des passans, (ut)  
 comme fidicen l'auteur lyrae de lyre Romanæ  
 Romaine, totum hoc tout cela est tui muneris  
 est de vos bienfaits, quod spiro si je respire,  
 & placeo & je plais, si placeo si je plais,  
 est tuum c'est tout à vous.

## ODE III.

1 VINDELICI les Vindéliens [a] vidère virent  
 Drusum Drusus [b] gerentem portant bella la  
 guerre sub au pied Alpius des Alpes [c] Rhætis  
 Rhétiennes, qualem tel que altem l'oiseau  
 ministrum ministre fulminis de la foudre cui à qui  
 Jupiter Jupiter Rex Roi Deorum des Dieux  
 expertus l'ayant reconnu fidelem fidele in à l'égard  
 flavo du blond Ganymede Ganymede [d] permisit  
 a accordé regnum la primauté insur aves les autres  
 oiseaux vagas errans; olim autrefois juventas sa  
 jeunesse & vigor & sa force patrius naturelle propulit  
 le chasserent nido de son aire inscium inexpert  
 laborum dans ses travaux (l'art de voler);

[a] La Vindélicie répondoit à la Bavière, & à la Souabe.

[b] Fils de Tibère Néron & de Livie.

[c] Les Alpes sont des hautes montagnes, qui séparent l'Italie de la France & de l'Allemagne.

[d] Fils de Tros, Roi des Troyens, enlevé par Jupiter changé en aigle; il servoit le nectar aux Dieux.

O testudinis aureæ  
 Dulcem quæ strepitum, Pieri, temperas!  
 O mutis quoque piscibus  
 20 Donatura cycni, si libeat, sonum!  
 Totum muneris hoc tui est,  
 Quod monstror digito prætereuntium,  
 Romanæ fidicen lyrae;  
 Quod spiro, & placeo, si placeo, tuum est.

O vous, qui régalez les doux sons de ma lyre, 1  
 vous qui pourriez donner, si vous le vouliez, aux  
 poissons muets, les chants mélodieux du cygne.  
 Muse, c'est à vous seule que je suis redevable d'être 2  
 montré par nos citoyens, comme le premier qui ait  
 animé la lyre Latine; si je respire, si je plais, si  
 j'ose m'en flatter, c'est à vous que je le dois.

## ODE III.

Horace célèbre la victoire de Drusus sur les Vindéliens.

1 QUALEM (1) ministrum fulminis alitem  
 Cui Rex Deorum regnum in aves vagas  
 Permisit, expertus fidelem  
 Jupiter in Ganymede flavo;  
 5 Olim juventas, & patrius vigor  
 Nido laborum propulit inscium;

Tel que l'aigle, ministre de la foudre, qui reçut de 1  
 Jupiter l'empire sur les autres oiseaux, pour l'avoir  
 connu fidele dans l'enlèvement du beau Ganymede, sans  
 expérience encore, forçit autrefois de son aire, emporté  
 par l'ardeur de la jeunesse, & sa force naturelle;

(1) La construction commence au vers 18 Vindelici.

verni du prin-  
 temps remotis ayant dissipé nimbis les nuages  
 docuère lui firent tenter, paventem quoique trem-  
 blant, nisus des efforts insolitos inconnus ;  
 mox bientôt impetus son impétuosité vividus  
 bouillante demisit (illum) le fait précipiter  
 hostem en ennemi in sur ovilia les troupeaux ;  
 nunc enfin amor le besoin dapis de nourri-  
 ture, atque (amor) & la fureur pugnae  
 des combats egit le fait voler in contre  
 dracones les dragons reluctantes qui se défendent :  
 qualemve ou tel que caprea une chevre intenta  
 qui pâti pascuis dans des pâturages latis  
 gras vidit voit peritura au moment de périr  
 novo sous une jeune dente dent leonem un  
 lion jamjamque depuis quelque temps depulsum  
 chassé ab ubere de la mamelle matris de sa  
 mere fulvae fauve ; & catervæ & leurs troupes  
 diu long-temps latèque & au loin victrices  
 victorieuses revictæ vaincues consiliis par la  
 sagesse juvenis du jeune (Drusi) Drusus ;  
 sensère ont senti quid ce que possiet pouvoit  
 mens un esprit, quid ce que (possiet) pouvoit  
 indoles un cœur nutrita éduqué ritè avec  
 soin sub penetralibus dans une maison faultis  
 heureuse, quid ce que (possiet) pouvoit  
 animus l'amour paternus paternel Augusti  
 d'Auguste in Nerones pour les Nérons [a]  
 pueros ses pupilles.

[a] Tibere Néron & Drusus, fils de Tibere Néron & Livie ; Auguste les aimoit beaucoup, & remplissoit à leur égard tous les devoirs d'un pere.

Vernique, jam nimbis remois,  
 Insolitos docuère nisus  
 Venti paventem ; mox in ovilia  
 10 Demisit hostem vividus impetus ;  
 Nunc in reluctantes dracones  
 Egit amor dapis, atque pugnae :  
 Qualemve latis caprea pascuis  
 Intenta, fulvae matris ab ubere,  
 15 Jamjamque depulsum leonem,  
 Dente novo peritura, vidit ;  
 Videre Rhæti bella sub Alpibus  
 Drusum gerentem & Vindelici ; & diâ  
 Latèque victrices catervæ,  
 20 Consiliis juvenis revictæ,  
 Sensère quid mens ritè, quid indoles  
 Nutrita faultis sub penetralibus  
 Possiet, quid Augusti paternus  
 In pueros animus Nerones.

lorsque les pluies du printemps cessèrent, soutenu  
 par les vents qui secondoient ses efforts, il essaya  
 d'abord ses ailes tremblantes ; bientôt ennemi  
 redoutable, il se lança sur les troupeaux ; enfin  
 entraîné par l'amour des combats & du carnage,  
 il fondit avec furie sur les dragons les plus ter-  
 ribles : ou tel qu'un jeune lion que sa redoutable  
 mere a cessé d'allaiter, paroît aux yeux du che-  
 vreuil surpris dans un grand pâturage, & lui  
 montre une dent menaçante, dont il va devenir la  
 premiere proie ; tel les Rhètes & les Vindéliens,  
 ont vu Drusus faisant la guerre au pied des Alpes :  
 ces peuples victorieux en tant de lieux, & depuis  
 long-temps se voyant repoussés par ce héros, ont senti  
 ce que pouvoit une ame, un cœur élevé dans une  
 maison chérie des Dieux ; ils ont senti ce que  
 pouvoit l'amour paternel d'Auguste pour les jeunes  
 Nérons.

- 1 Fortes les forts creantur sont formés fortibus  
par les forts: virtus la vigueur patrum des  
progéniteurs est in bonis est dans les bons  
juvencis taureaux, & est in equis & elle est  
dans les chevaux; nec aquilæ & les aigles  
feroces intrépides progengerant n'engendrent point  
2 imbellem une timide columbam colombe. Sed  
mais doctrina l'éducation promovet perfec-  
tionne vim les talens infitam naturels,  
cultusque & la morale recti saine robo-  
rant fortifie pectora le cœur; utcumque dès  
que mores les mœurs defecere manquent,  
culpæ les vices dedecorant deshonorant (pec-  
3 tora) les cœurs benè nata bien nés. Quid  
debeas que ne dois-tu pas, ô Roma ô Rome  
Neronibus aux Nérons, testis témoin flumen  
le fleuve Metaurum Métaurus [a], &  
Asdrubal & Asdrubal devictus vaincu, &  
ille pulcher & ce beau dies jour, qui qui  
fugatis ayant dissipé tenebris les ténèbres Latio  
du Latium, risit nous rit primus le premier  
adoreâ [b] par une abondance almâ géné-  
rale, ut depuis que dirus le cruel Afer  
Africain equitavit parcourait avec furie per  
urbes par les villes Italas d'Italie, ceu  
comme flamma la flamme per tædas au  
milieu des forêts de pins, vel Eurus ou comme  
le vent de Sud-Est per undas au milieu des  
flots Siculas Siciliens [c].

[a] Dans l'Ombrie. Claudius Néron avec son collègue défit  
après de ce fleuve Asdrubal, qui amenoit des troupes à  
son frere Annibal.

[b] Adoreâ Etoit une distribution de foment que l'on  
faisoit aux soldats après la victoire; de là ce mot a été pris  
pour la victoire, ou l'abondance même.

[c] La mer de Sicile. C'est une grande isle de la Méditer-  
ranée, séparée par un petit détroit de l'Italie.

- 25 Fortes creantur fortibus: & bonis  
Est in juvenis, est in equis patrum  
Virtus; nec imbellem feroces  
Progengerant aquilæ columbam.  
Doctrina, sed vim promovet infitam,  
30 Rectique cultus pectora roborant;  
Utcumque defecerere mores,  
Dedecorant benè nata culpæ.  
Quid debeas, ô Roma, Neronibus,  
3 Testis Metaurum flumen, & Asdrubal  
35 Devictus, & pulcher fugatis  
Ille dies latio tenebris,  
Qui primus almâ risit adoreâ,  
Dirus per urbes Afer ut Italas,  
Ceu flamma per tædas, vel Eurus  
40 Per Siculas equitavit undas.

Les guerriers courageux doivent le jour à de  
vaillans hommes; il y a dans les taureaux & les  
courriers généreux une force transmise avec le sang  
dont ils furent formés: l'aigle intrépide n'engendre  
point la timide colombe. Mais l'instruction aide  
beaucoup ces qualités naturelles, un esprit cultivé  
se nourrit & se fortifie dans le bien; si les mœurs  
manquent, les vices corrompent les plus heu-  
reuses dispositions. Rome, que ne dois-tu pas aux  
Nérons? Interroge le fleuve Métaurus, Asdrubal,  
& ce beau jour, qui, dissipant les ténèbres dans les  
quelles l'Italie étoit plongée, fut le premier où  
la victoire nous sourit, depuis que semblable à  
un incendie qui embrase les forêts, ou au vent  
d'Orient qui soulève avec fureur la mer de Sicile,  
le cruel Annibal répandoit la terreur dans les villes  
d'Italie.



- 1 Post hoc après cela pubes la jeunesse Romana  
Romaine crevit se ranima laboribus par des  
travaux usque toujours secundis heureux,  
& sana & les temples vastata ravagés tumultu  
par le désordre impio impie Pœnorum des  
Carthaginois habuere eurent Deos leurs Dieux  
2 rectos justes. Tandemque & enfin perfidus  
le perfide Annibal Annibal dixit dit :  
(pares) semblables cervi aux cerfs præda  
qui sont la proie luporum des loups rapacium  
voraces, sectamur nous poursuivons ultrò  
de nous-mêmes (viros) des hommes quos que  
est c'est pour nous triumphus un triomphe opimus  
précieux fallere de tromper, & effugere &  
d'éviter. Gens cette nation quæ qui fortis  
3 guerrière ab Ilio depuis Ilium cremato embrasée,  
jactata battue æquoribus sur la mer Tuscis  
de Toscane pertulit a porté ad urbes dans les  
villes Aufonias d'Aufonie [a] Sacra ses Dieux  
natosque & ses enfans, patresque & ses vieillards  
4 maturos décrépits. Ut comme illex un chêne  
tonsa élagué bipennibus à coups de haches duris  
tranchantes in Algido sur l'Algide [b] feraci  
fertile frondis en feuillages nigræ épais, ducit  
iure opes [c] ses forces animumque & son  
courage per damna de ses pertes, per cædes  
de ses défaites ab ferro du fer ipso même  
5 (qui la blesse). Hydra l'Hydre [d] secto  
lorsqu'on lui bleffoit corpore le corps non crevit ne  
se débattoit pas firmior avec plus de force in contre  
Herculem Hercule dolentem désolé vinci d'être vaincu;

[a] L'Aufonie s'étendoit le long de la mer de Toscane,  
depuis Terracine jusqu'à Sinuëse.

[b] L'Algide est une montagne à quatre lieues de Rome.

[c] Pour vires.

[d] La fameuse Hydre de Lerne.

- Post hoc secundis usque laboribus  
Romana pubes crevit, & impio  
Vastata Pœnorum tumultu  
Fana Deos habuere rectos.  
45 Dixitque tandem perfidus Annibal:  
Cervi, luporum præda rapacium,  
Sectamur ultrò, quos opimus  
Fallere, & effugere est triumphus.  
Gens, quæ cremato fortis ab Ilio,  
3 Jactata Tuscis æquoribus, sacra,  
90 Natosque, maturosque patres  
Pertulit Aufonias ad urbes.  
Duris ut illex tonsa bipennibus  
Nigræ feraci frondis in Algido,  
4 Per damna, per cædes, ab ipso  
Ducit opes animumque ferro.  
Non Hydra secto corpore firmior  
5 Vinci dolentem crevit in Herculem;

Depuis ce jour fameux, une suite continuelle  
de succès accrut la puissance Romaine; les statues  
des Dieux furent relevées dans nos temples si long-  
temps dévastés par les ravages impies des Cartha-  
ginois. Ce fut alors que le perfide Annibal s'écria  
dans sa douleur: cerfs timides faits pour être la  
proie des loups ravissans, nous allons provoquer  
ce peuple, & ce seroit un vrai triomphe de pou-  
voir lui échapper. Ce peuple qui, échappé aux  
flammes de Troye, plus redoutable qu'avant sa  
défaite, fut long-temps sur la mer de Toscane, le  
jouet des vents & des flots, & remit enfin ses Dieux,  
ses enfans, ses vieillards, dans les villes d'Aufonie.  
Semblable à un chêne que l'on taille à coups de  
hache dans les épaisses forêts du mont Algide,  
il met à profit ses pertes, & tire de ses blessures  
mêmes une nouvelle vigueur. Jamais l'Hydre  
par la perte de ses têtes ne devint plus terrible  
contre Hercule, qui frémissoit de se voir vaincu;

- Colchi la Colchide [ a ] Thebæve [ b ] ou Thebes  
 Echionæ d' Echion ( non ) fummisère n'ont pas  
 produit monstrum un monstre majus plus affreux.  
 1 Merses plongez-le profundo au fond de la mer,  
 evenit il en sortira pulchrior plus brillant ; luctere  
 luttez contre lui, prouet il renversera cum  
 avec multa beaucoup laude de gloire victorem  
 son vainqueur integrum qui a toutes ses forces,  
 geretque & il livrera prælia des combats loquenda  
 dont il sera parlé conjugibus par les femmes.  
 2 Non ego jam mittam je n'enverrai plus nuncios des  
 courriers superbos superbes [ c ] Carthagini à Car-  
 thage : omnis spes toute esperance occidit est  
 détruite, & fortuna & la gloire nostri nominis de  
 notre nation occidit s'évanouit, Asdrubale  
 3 puisqu' Asdrubal interempto a été tué. Manus [ d ]  
 le courage Claudæ des Nérons perficient viendra  
 à bout nihi non de tout ; & Jupiter & Jupiter  
 defendit quas [ d ] les protege numine de sa divinité  
 benigno favorable, & curæ & la prévoyance saga-  
 ces la plus profonde expediunt les dégage per acuta  
 des plus grands ( pericula ) dangers belli de la guerre.

[ a ] Contrée d'Asie.

[ b ] Ainsi appelé d'Echion, genre de Cadmus, qui aida à la bâtir.

[ c ] Après la bataille de Cannes, Annibal envoya à Carthage des courriers, avec des boisseaux remplis des anneaux enlevés aux chevaliers Romains, &amp; qui furent répandus siérement en plein Sénat. [ d ] Pour vives. [ e ] Pour illas.



- Monstrumve fummisère Colchi  
 60 Majus, Echionæve Thebæ.  
 Merses profundo, pulchrior evenit;  
 Luctere, multa prouet integrum  
 Cùm laude victorem, geretque  
 Prælia conjugibus loquenda.  
 65 Carthagini jam non ego nuncios  
 Mittam superbos : occidit, occidit  
 Spes omnis, & fortuna nostri  
 Nominis, Asdrubale interempto.  
 Nil Claudæ non perficient manus;  
 70 Quas & benigno numine Jupiter  
 Defendit, & curæ sagaces  
 Expediunt per acuta belli.

jamais la Colchide & Thebes ne produisirent de prodige plus étonnant. Terrassée sur l'arène, elle 1 renverse son vainqueur, se releve couverte de gloire, & livre des combats qui feront l'entretien des épouses désolées. Je n'enverrai plus à Carthage 2 la nouvelle de ces brillans succès : c'en est fait, notre espoir est détruit, notre empire est tombé avec Asdrubal. Il n'est rien dont les Nérons ne viennent 3 à bout ; le maître des Dieux les protege, & leur sage prévoyance les tire des guerres les plus hafardeuses.



## ODE IV.

**O**PTIME très-bon custos gardien gentis  
 de la nation Romulæ de Romulus, orte  
 1 isu Divis des Dieux. bonis propices, abes  
 tu es absent jam déjà nimium diu depuis  
 trop long-temps: pollicitus ayant promis con-  
 cilio à l'assemblée sancto respectable Patrum  
 des Sénateurs reditum un retour maturum  
 prompt, redi reviens. Bone aimable Dux  
 Prince, redde rends tuæ patriæ à ta patrie.  
 2 lucem la lumière: enim car ubi dès que  
 tuus vultus ton visage instar comme veris  
 un printemps affulsit est apperçu populo par  
 le peuple, dies le jour it coule gratior  
 plus agréablement, & soles & le soleil nitent  
 brille mellius avec plus d'éclair. Ut comme  
 mater une mere vocat appelle votis par des  
 3 vœux, ominibusque & par des augures, &  
 precibus & par des prieres (suum) juvenem  
 son jeune fils, quem Notus que le vent du Sud  
 flatu par son soufle invido jaloux. detinet  
 tient cunctantem éloigné à domo de la maison  
 dulci chérie, longius plus long-temps spatio  
 que l'espace annuo d'un an, trans au-delà  
 æquora des plages maris de la mer Carpathii  
 Carpathienne, nec demovet & elle ne détourne pas  
 faciem ses regards littore du rivage curvo incliné;

## ODE IV.

A AUGUSTE.

Vœux des Romains pour son retour; effet du bonheur  
dont on jouit sous son empire.

**D**IVIS orte bonis, optime Romulæ. 1  
 Custos gentis, abes jam nimium diu  
 Maturum reditum pollicitus Patrum.  
 Sancto concilio, redi.  
 5. Lucem redde tuæ, dux bone, patriæ, 2  
 Instar veris enim vultus ubi tuus  
 Affulsit populo, gratior it dies,  
 Et soles melius nitent.  
 Ut mater juvenem, quem Notus, invido 3  
 10. Flatu Carpathii trans maris æquora.  
 Cunctantem spatio longius annuo  
 Dulci detinet à domo,  
 Votis ominibusque, & precibus vocat,  
 Curvo nec faciem littore demovet;

Image de la bonté des Dieux, dont tu descends, 1  
 fidele gardien du peuple de Romulus, c'est être  
 trop long-temps loin de nous: ce n'est point là le  
 prompt retour que tu promis à l'auguste assemblée  
 des Sénateurs. Rends, Prince adoré, la lumière 2  
 à ta patrie: dèsque nous voyons sur nous, tes regards  
 aussi doux que le printemps, les jours sont plus  
 riens, & le ciel plus serein. Telle qu'une tendre 3  
 mere redemande aux Dieux. un fils unique retenu  
 depuis d'une année au-delà des flots Carpathiens,  
 par le soufle envieux du vent de Midi, & hâte  
 le retour de ce cher fils par ses prieres, par  
 ses vœux & par l'observation des présages, sans  
 jamais détourner ses yeux des rivages de la mer;

sic ainsi patria la patrie ista excitée desideriiis  
 par ses desirs fidelibus constans quærit demande  
 1 Cæsarem César. Etenim car bos le bœuf  
 perambulat parcourt tutus en sûreté rura les  
 campagnes: Ceres Cérés, almaque & l'heureuse  
 faustitas fertilité nutrit fécondent rura nos cam-  
 pagnes: navitæ les matelots volitant courent ça &  
 là per mare sur la mer pacatum tranquille: fides  
 la bonne foi metuit craint culpari d'être blâmée;  
 domus nos maisons casta honnêtes polluitur ne sont  
 point souillées nullis par aucun stupris adaltere:  
 mos la bonne éducation & lex & la loi edomuit  
 ont réprimé nefas le crime maculosum flétrissant:  
 puerperæ les femmes laudantur sont louées prole  
 à cause de leurs enfans simili ressemblans (paren-  
 tibus) à leurs peres: pœna le châtiment premit suit  
 2 comes [a] de près culpam la faute. Quis paveat  
 qui craindroit Parthum le Parthe? quis (paveat)  
 qui craindroit Scythen le Scythe gelidum glacé?  
 quis (paveat) qui craindroit fœtus ces hommes  
 quos que Germania la Germanie [b] horrida  
 barbare parturit a produit, quis curet qui s'in-  
 quiéteroit bellum de la guerre Iberiæ de l'Ibérie  
 feræ cruelle, Cæsare tant que César incolumi sera  
 3 sain & sauf. Quisque chacun condit passe diem  
 le jour entier in suis collibus sur ses côteaux, &  
 ducit & marie vitem la vigne ad arbores avec les  
 arbres viduas stériles: hinc de là redit il retourne  
 lætus joyeux ad vina à ses celliers, & te adhibet  
 & te traite Deum en Dieu alteris à la seconde  
 mensis table.

[a] Pour cité.

[b] La Germanie étoit la plus grande portion de l'ancienne  
 Célte, & deux fois plus étendue que no re Allemagne.  
 L'Allemagne est au milieu de l'Europe, entre la mer Baltique,  
 la Hongrie, la Pologne, l'Italie, la Suisse, la France & les  
 Pays-Bas.[c] Après les tables où étoient les viandes, on en apportoit  
 une seconde destinée aux fruits, aux libations & aux cantiques.

15 Sic desideriiis ista fidelibus  
 Quærit patria Cæsarem:  
 Tutus bos etenim rura perambulat:  
 Nutrit rura Ceres, almaque Faustitas:  
 Pacatum volitant per mare navitæ:  
 20 Culpari metuit fides;  
 Nullis polluitur casta domus stupris:  
 Mos, & lex maculosum edomuit nefas:  
 Laudantur simili prole puerperæ:  
 Culpam pœna premit comes.  
 25 Quis Parthum paveat? Quis gelidum Scythen?  
 Quis, Germania quos horrida parturit  
 Fœtus, incolumi Cæsare? quis feræ  
 Bellum curet Iberiæ?  
 Condit quisque diem collibus in suis,  
 30 Et vitem viduas ducit ad arbores:  
 Hinc ad vina redit lætus, & alteris  
 Te mensis adhibet Deum.

telle, agitée par l'impatience de ses tendres desirs, la  
 patrie réclame César. Dès qu'il est parmi nous, le bœuf  
 erre en sûreté dans les champs: Cérés, & l'aimable  
 Prosperité, fécondent les campagnes: les navigateurs  
 volent en paix sur l'onde: la bonne fois craint  
 jusqu'au moindre supçon; l'adultere ne fouille plus  
 les familles: la bonne discipline, & les loix ont fait  
 disparaître l'opprobre du crime, on félicite les meres  
 d'avoir des enfans qui ressemblent à leurs peres;  
 le châtiment suit de près la faute. Qui pourroit  
 2 craindre ni le Parthe, ni le Scythe glacé, ni ces  
 hommes affreux que la Germanie porte dans son  
 sein? Qui pourroit s'allarmer des mouvements du  
 Cantabre féroce, tant que César est parmi nous.  
 Le vigneron paisible passe tout le jour sur ses côteaux,  
 3 & s'occupe à marier la vigne avec l'orme: le soir,  
 il revient avec joie boire le vin qu'il a fait lui-  
 même; & à la fin du repas, il te célèbre comme  
 un Dieu.

Te prosequitur il l'invoque multâ par beaucoup  
 prece de prieres, te (prosequitur) il l'invoque mero  
 par son vin pur defuso répanda pateris des coupes;  
 & miscet & il mêle tuum nomen ton nom Laribus  
 à ses Dieux Larès; uti comme Græcia la Grece  
 memor reconnoissante (fait en memoire) Castoris de  
 Castor [a], & magni & du grand Herculis Her-  
 cule [b]. O utinam ô plût à Dieu præstes que tu  
 accordes longas de longues ferias fêtes Hesperix  
 à l'Hespérie [c], Dux Prince bone bon, dicimus  
 nous le disons manè le matin die le jour integro  
 commençant sicci étant encore à jeun: dicimus nous  
 le disons uvidi ayant pris nos repas, cum lors que  
 sol le soleil subest s'est plongé Oceano dans l'Océan.

[a] Castor, étoit fils de Leda & de Tyndare.

[b] Hercule, étoit fils de Jupiter & d'Alcmene.

[c] L'Hespérie est l'Italie, ainsi nommée parce qu'elle  
 est à l'Occident de la Grece.

## ODE V.

DIVE puissant Dieu, quem proles que la  
 race Niobæa de Niobé [a] sensit a reconnu  
 vindicem pour vengeur linguæ d'une langue  
 magnæ superbe, raptorque de même que le  
 ravisseur Tytyos Titie, & Achilles & Achil-  
 le [b] Phthius Phthien propè presque victor  
 vainqueur altæ de la superbe Trojæ Troye,  
 major plus grand cæteris que les autres, (sed)  
 mais miles soldat impar inégal tibi à toi;

[a] Niobé, femme d'Amphion, Roi de Thebes.

[b] Achille fut tué par Paris; mais Apollon guida le trait.

Te multâ prece, te prosequitur mero  
 Defuso pateris; & Laribus tuum  
 35 Miscet nomen; uti Græcia Castoris,  
 Et magni memor Herculis.  
 Longas ô utinam, dux bone, ferias  
 Præstes Hesperix, dicimus integro  
 Sicci manè die: dicimus uvidi,  
 40 Cum Sol Oceano subest.

Il te fait des prieres & des libations, & il r  
 associe ton nom à celui de ses Pénates, comme  
 en usoit autre fois la Grece reconnoissante à l'égard  
 d'Hercule & de Castor. Puisse-tu, grand Prince, r  
 faire goûter long-temps à l'Italie le bonheur &  
 le repos que tu lui procures! nous le disons à  
 jeun, au lever du l'aurore, nous le disons encore  
 dans nos festins, lorsque le soleil est plongé dans  
 l'Océan.

## ODE V.

Chargé de composer le poëme séculaire, il prie Apollon  
 de l'inspirer, & les enfans choisis pour chanter  
 ses vers, de le seconder par leur exactitude.

DIVE, quem proles Niobæa magnæ  
 Vindicem linguæ, Tityosque raptor  
 Sensit, & Trojæ propè victor altæ.  
 Phthius Achilles,  
 5 Cæteris major, tibi miles impar;

Dieu qui fis sentir ta puissance aux nombreux r  
 enfans de Niobé, pour prix de ses insolens discours,  
 au ravisseur Titye, au fils même de Pélée, près de  
 triompher de la superbe Troye, à cet Achille le plus  
 grand des guerriers, mais foible soldat devant toi;